Le commerce franco-suisse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **12 (1932)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les statistiques françaises nous montrent que, dans l'ordre d'importance des clients étrangers de l'industrie automobile française, la Suisse, qui n'était qu'au cinquième rang en 1928, puis au quatrième en 1929 et 1930, a passé, en 1931, à la deuxième place. Et tandis que la valeur des exportations globales de véhicules automobiles français tombait de 1.540 millions de francs en 1928 à 818 millions en 1931, ce qui représente une chute de 48 %, celle des exportations à destination de la Suisse ne fléchissait que de 20 %.

L'Espagne et la Grande-Bretagne, qui, en 1928, offraient aux voitures françaises des débouchés trois fois et deux fois plus importants, respectivement, que le marché suisse, ont diminué leurs achats jusqu'à tomber, en 1931, à 85 % et à 46 % au-dessous de leurs chiffres respectifs de 1928. Le marché allemand, malgré la stabilité relative dont il a fait preuve à l'égard des voitures françaises, n'en a importé que pour 31 millions de francs en 1931, c'est-à-dire 64 % de moins qu'en 1928.

Quant aux statistiques suisses des importations d'automobiles, elles montrent, tout d'abord, que les automobiles américaines conservent, et de loin, la première place sur le marché suisse. On remarque, toutefois, que la part proportionnelle des Etats-Unis, dans le total des importations d'automobiles, a continuellement diminué. Leur quote-part, qui était de 59 % en 1928 (soit plus de la moitié des importations totales d'automobiles), n'a plus été que de 46 % en 1931, soit une diminution de 13,5 %.

Les importations, en Suisse, d'automobiles ont fait des progrès rapides et continus, passant de 4,7 millions de francs suisses en 1928 à 11 millions en 1931.

La France, qui jusque-là avait occupé la deuxième place comme fournisseur de la Suisse en automobiles, a été légèrement distancée par l'Allemagne en 1931. Mais si la valeur totale des voitures françaises importées en Suisse en 1931 accuse, par rapport à 1930, un fléchissement (en chiffres relatifs comme en chiffres absolus), on remarquera que les chiffres de 1931 sont, à très peu de chose près, les mêmes que ceux de 1928 et 1929.

Comparaison des exportations d'automobiles françaises en 1928 et en 1931

(en millions de francs)

Pays de destination	1928	1931	Différence 1931	
			Millions de francs	%
Pays-Bas.	32,9	27,7	— 5,2	— 16 %
Suisse.	77,1	61,9	— 15,2	— 20 %
Union écon. Belg.-Lux.	165,7	105,2	— 60,5	— 36 %
Gde-Bretagne. . .	129,7	47,1	— 82,6	— 46 %
Allemagne.	88,0	31,3	— 56,7	— 64 %
Espagne.	227,1	35,1	— 192,0	— 85 %
Autres pays.	820,3	510,1	— 310,2	— 38 %
Total, tous pays.	1.540,8	818,4	— 722,4	— 48 %

Ces quelques remarques, et d'autres encore que nos lecteurs feront eux-mêmes, en étudiant nos tableaux, confirment que, malgré la crise, le marché suisse a offert, aux constructeurs de voitures françaises, un débouché d'une stabilité remarquable, surtout lorsque l'on voit à quel point se sont amenuisés les débouchés dont ils disposaient jadis dans des pays autrement importants que la Suisse et qui ne sont plus aujourd'hui que de médiocres clients.

Le Commerce franco-suisse

Ainsi que le montre le tableau qui suit, les exportations de France en Suisse dans les deux premiers mois de 1932 ont fléchi de 8 millions 235.000 francs suisses par rapport au total des deux premiers mois de 1931.

Les exportations de Suisse en France ont, pour la même période, accusé un recul de 8 millions 305.000 francs.

La balance déficitaire de la Suisse est demeurée la même, d'une année à l'autre, à 70.000 francs près, mais on doit considérer qu'elle s'est sensiblement aggravée en chiffres relatifs, puisque le total des échanges franco-suisses a lui-même fléchi de 16.540.000 francs d'une année à l'autre.

Sur un total des échanges atteignant 85 millions, un déficit de 30 millions représente 35 %, tandis que sur un total d'échanges tombé à 68 millions, un déficit de 30 millions représente 44 %.

Exportations	Deux premiers mois de 1931	Deux premiers mois de 1932	Différence en 1932
	(en milliers de francs suisses)		
De France en Suisse. .	57.822	49.587	— 8.235 ou 14,2 %
De Suisse en France. .	27.476	19.171	— 8.305 ou 30,3 %
Balance déficitaire de la Suisse	30.346	30.416	+ 70 mille francs
Total des échanges. .	85.298	68.745	— 16.540 ou 19 %
Balance déficitaire en % des échanges totaux.	35 %	44 %	